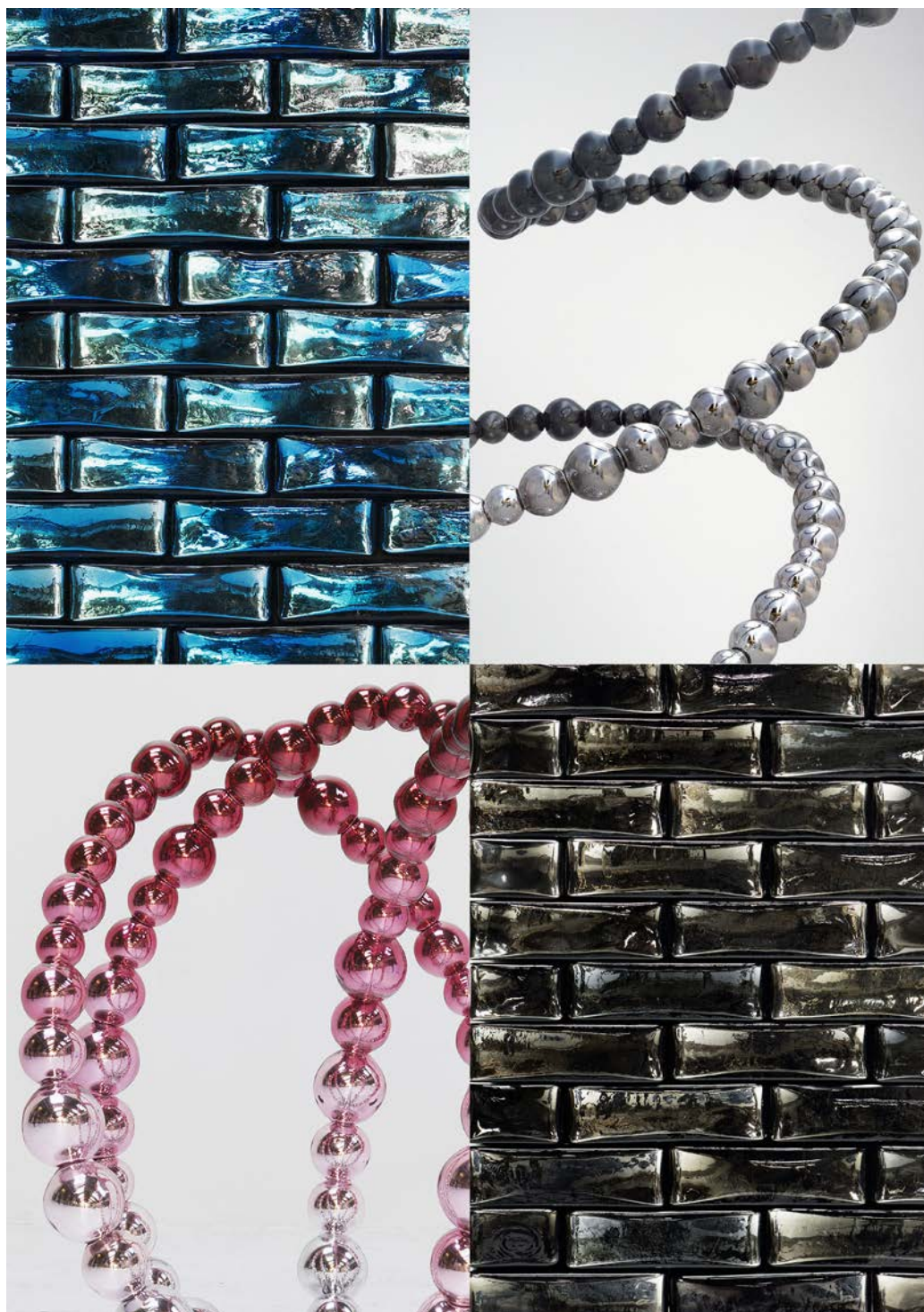


DOSSIER PRESSE

# JEAN-MICHEL OTHONIEL GÉOMÉTRIES AMOUREUSES

Au Centre Régional d'Art Contemporain à **Sète** et au Carré Sainte-Anne de **Montpellier**

10 juin - 24 septembre 2017



Contacts presse, Brunswick Arts : Leslie Compan / Pierre-Edouard Moutin  
regionoccitanie@brunswickgroup.com / +33 1 85 96 83 83

*Pour Othoniel, ré-enchanter le monde est un acte poétique et politique.  
Artiste singulier, depuis la fin des années 1990 il développe un monde merveilleux  
où le beau n'est plus une donnée esthétique, mais une condition d'existence.*

# Sommaire

Avant-propos	4
Présentation générale	5
I. AU CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN À SÈTE	6
1. <i>La Grande Vague</i> et œuvres nouvelles (2016 - 2017)	7
2. Visuels	8
3. Liste des œuvres exposées à Sète	9
II. AU CARRÉ SAINTE-ANNE A MONTPELLIER	10
1. Se collectionner soi-même (Le Verre, 1992 - 2016)	11
2. Visuels	12
3. Liste des œuvres exposées à Montpellier	13
III. INTERVIEW DE L'ARTISTE	14
IV. BIOGRAPHIE	18
V. CV DE L'ARTISTE	22
VI. INFORMATIONS PRATIQUES / SÈTE & MONTPELLIER	25
VII. PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS	26
1. La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée	27
2. La Ville & Métropole de Montpellier	28
3. Association Les Amis du Musée Fabre	29
VIII. PUBLICATIONS	30
IX. CONTACTS PRESSE & PARTENAIRES	32

# Avant propos

Carole Delga

Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée



« Je partage l'idée avec Jean-Michel Othoniel que le beau est une des conditions d'existence. Ici, en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la beauté se mesure tous les jours avec notre culture, notre patrimoine, nos musées et nos arts. Acteur majeur de la valorisation de l'art contemporain, à travers ses différents équipements que sont le Fond Régional d'art Contemporain à Montpellier, le Musée d'art moderne à Céret, le Musée Régional d'art Contemporain à Sérignan et le Centre Régional

d'art Contemporain à Sète, la Région a à cœur de promouvoir l'art accessible à tous. C'est la raison pour laquelle j'ai souhaité, y consacrer en 2017 un budget conséquent. Mon ambition est claire : faire vibrer et rayonner la beauté de notre Région. »

Philippe Saurel

Maire de la Ville de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole



« Deux expositions inédites de Jean-Michel Othoniel sont proposées cet été à Montpellier et Sète dans le cadre d'un partenariat unique entre le Carré Sainte Anne et le Centre Régional d'Art Contemporain. Ainsi, les visiteurs sont amenés à découvrir les œuvres monumentales de Jean-Michel Othoniel dans ces deux villes méditerranéennes où l'art contemporain ne cesse de se développer

sous toutes formes. C'est un été particulièrement explosif au niveau artistique que les milliers de touristes qui affectionnent notre côte baignée de soleil, de culture, de patrimoine, de traditions... pourront découvrir avec également les expositions de « Francis Bacon - Bruce Nauman, face à face » au musée Fabre, « William Gedney (1932-1989), Only the lonely », la 3ème exposition dédiée à une saison américaine au Pavillon Populaire dédié à la photographie contemporaine ou encore « John Bock et Interstellar » à la Panacée, l'un des trois sites du futur centre d'Art contemporain, le MoCo qui ouvrira ses portes en 2019. »

# JEAN-MICHEL OTHONIEL

## GÉOMÉTRIES AMOUREUSES

10 juin - 24 septembre 2017

A partir du 10 juin, le Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, à Sète et le Carré Sainte-Anne, espace d'art contemporain de la Ville de Montpellier présentent deux expositions monographiques simultanées consacrées à Jean-Michel Othoniel.

Sous le titre unique de « Géométries Amoureuses » ce double événement présente plusieurs facettes du travail de l'artiste à travers une soixantaine de sculptures, une dizaine de peintures et plus d'une centaine d'œuvres sur papier. Le titre réunit à lui seul les dualités qui caractérisent le travail d'Othoniel : sensualité et rigueur, caché et révélé, blessure et beauté.

Le Centre Régional d'Art Contemporain à Sète – ancienne friche industrielle réhabilitée en centre d'art et le Carré Sainte-Anne, espace d'art contemporain de la Ville de Montpellier – offrent leurs espaces pour faire résonner de manière exceptionnelle l'œuvre de l'artiste, avec le caractère spécifique et le charme de chaque lieu.





|

## GÉOMÉTRIES AMOUREUSES

Au Centre Régional d'Art Contemporain à Sète

*« A craving desire is a wave, belonging to a wave in a world of waves ».*

Jack Kerouac

# *La Grande Vague* et Œuvres nouvelles

(2016 - 2017)

Le CRAC à Sète présente une exposition composée d'œuvres inédites et monumentales. Inspirée par les formes de la nature, elle propose un parcours proche d'une architecture radicale, monochrome et abstraite. Ces nouvelles œuvres de verre, de miroir, de métal, d'encre ou d'obsidienne, montrent l'évolution du travail de l'artiste depuis sa rétrospective au Centre Pompidou en 2011.

Au rez-de-chaussée, l'exposition s'ouvre sur une colossale vague de 6 mètres de haut et 15 mètres de long, composée de plus de dix-mille briques de verre noir. Spécialement conçue pour le lieu, cette œuvre fait écho à la première photographie réalisée à Sète en 1857 par Gustave Le Gray et intitulée *La Grande vague*. Dans les salles suivantes, le visiteur découvrira pour la première fois de mystérieuses météorites en obsidienne – pierre noire issue de la lave des volcans – ainsi qu'une série d'œuvres inédites, réalisées sur toile et intitulées *Black Lotus* qui entourent des sculptures éponymes. Les dernières salles de l'exposition témoignent de la violence des éléments figurée par une série de gigantesques tornades d'acier suspendues dans l'espace, et d'un grand nœud en perles de verre colorées, *The Wild Pansy*, hommage à la liberté d'être différent.

Au premier étage, cent douze dessins, comme un grand carnet de voyage réalisé entre 1996 et 2017, dévoilent le cheminement de la pensée de l'artiste et la genèse de nombreuses de ses œuvres.

L'artiste propose avec ce projet un ensemble d'œuvres s'inscrivant dans une relation forte à Sète et à l'architecture du centre d'art. Pour clore une programmation de plus de vingt ans à la tête du Centre Régional d'Art Contemporain, Noëlle Tissier a choisi Jean-Michel Othoniel, artiste qu'elle a invité en 1988 pour l'ouverture de la résidence d'artistes Villa Saint Clair à Sète.

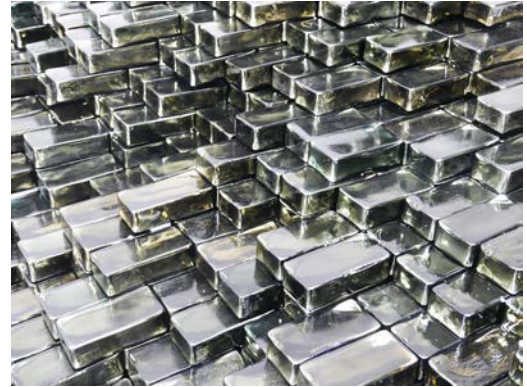
Ayant initié un cycle de monographies à rebours intitulé « les premiers seront les derniers », Noëlle Tissier remonte depuis quelques années, les jeunes artistes qu'elle a invités à partir de 1988 et qui ont eu après leur séjour à Sète, une carrière internationale.

Commissariat : Noëlle Tissier

## Visuels



Jean-Michel Othoniel, *La Grande Vague*, 2016.  
Aquarelle sur papier. H : 26 x L : 36 cm.  
Collection de l'artiste.



Jean-Michel Othoniel, *The Big Wave* (détail), 2017.  
Indian black glass bricks, steel. Variable dimensions, Courtesy  
Galerie Perrotin, photo : Jean-Michel Othoniel



Jean-Michel Othoniel, *The Wild Pansy*, 2016  
Aquarelle sur papier. H : 36 x L : 26 cm  
Collection de l'artiste



Jean-Michel Othoniel, *Black Lotus*, 2016  
Fonte d'aluminium anodisé peinte en noir.  
H : 150 x L : 166 x P : 138 cm.  
Courtesy Kukje Gallery, photo: Keith Park



Jean-Michel Othoniel, *Twin Tornadoes*, 2017 (détail)  
Perles en aluminium, peinture chrome, acier  
H : 340 x L : 170 x P : 170 cm, chacune.  
Courtesy Galerie Perrotin, photo: Daniel Infanger



Jean-Michel Othoniel, *The Gigantic Necklace*, 2012  
Verre miroité, inox. H : 800 x L : 90 x P : 55 cm.  
Courtesy Galerie Perrotin, photo: Daniel Infanger



# Liste des œuvres exposées à Sète

## SALLE 1 : La Grande Vague

- *The Big Wave*, 2016, verre, métal, bois, Dimensions variables.

## SALLE 2 : Autoportraits en obsidienne

- *Invisibility Face*, 2015,

obsidienne, socle en bois de marronnier, 105 x 55 x 60 cm

- *Invisibility Face*, 2015,

obsidienne, socle en bois de marronnier, 85 x 50 x 50 cm

- *Invisibility Face*, 2015, obsidienne, socle en bois de marronnier,

75 x 42 x 43 cm

## SALLE 3 : Sculptures et peintures

### Sculptures :

- *Black Lotus*, 2016

fonte d'aluminium anodisé peinte en noir, 166 x 150 x 138 cm

- *Black Lotus*, 2016

fonte d'aluminium anodisé peinte en noir, 145 x 130 x 126 cm

### Peintures :

- *Black Lotus*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 160 x 120 x 5 cm

- *Black Lotus*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 160 x 120 x 5 cm

- *Black Lotus*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 160 x 120 x 5 cm

- *Black Lotus*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 160 x 120 x 5 cm

- *Black Lotus*, 2016,

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 160 x 120 x 5 cm

- *The Knot of Shame*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 140 x 105 x 5,5 cm

- *The Knot of Shame*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 140 x 105 x 5,5 cm

- *The Knot of Shame*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 140 x 105 x 5,5 cm

- *The Knot of Shame*, 2016

peintures sur toile, encre sur feuille d'or blanc, 140 x 105 x 5,5 cm

## SALLE 4 : Autoportraits en obsidienne

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 86 x 42 x 45 cm

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 97 x 42 x 42 cm

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 90 x 44 x 50 cm

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 91 x 48 x 52 cm

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 78 x 50 x 55 cm

- *Invisibility Face*, 2015

obsidienne, socle en bois de marronnier, 106 x 42 x 54 cm

## SALLE 5 : Sculptures mobiles

- *Tornado*, 2016

perles en aluminium, peinture chrome, acier, 450 x 260 x 250 cm

- *Tornado*, 2016

perles en aluminium, peinture chrome, acier, 360 x 510 x 340 cm

- *Purple Tornado*, 2016

verre miroité violet, inox, 290 x 280 x 220 cm

## SALLE 6 : Sculptures mobiles

- *Black Tornado*, 2016

perles en aluminium, peinture chrome, acier, 340 x 170 x 170 cm

- *Black Tornado*, 2016

perles en aluminium, peinture chrome, acier, 340 x 170 x 170 cm

## SALLE 7 : Sculpture

- *The Wild Pansy*, 2016

verre miroité, inox, 300 x 300 x 200 cm

## SALLE 8 : Entre le RDC et le 1er étage

- *The Gigantic Necklace*, 2012

verre miroité et inox, 800 x 90 x 55 cm

## LES 3 SALLES DU 1ER ÉTAGE : Aquarelles et maquettes des fontaines de Versailles

- 112 aquarelles sur papier encadrées, 1996-2017

Chacune environ 35,5 x 45,5 cm

- *Le Rigaudon de la Paix*, 2013

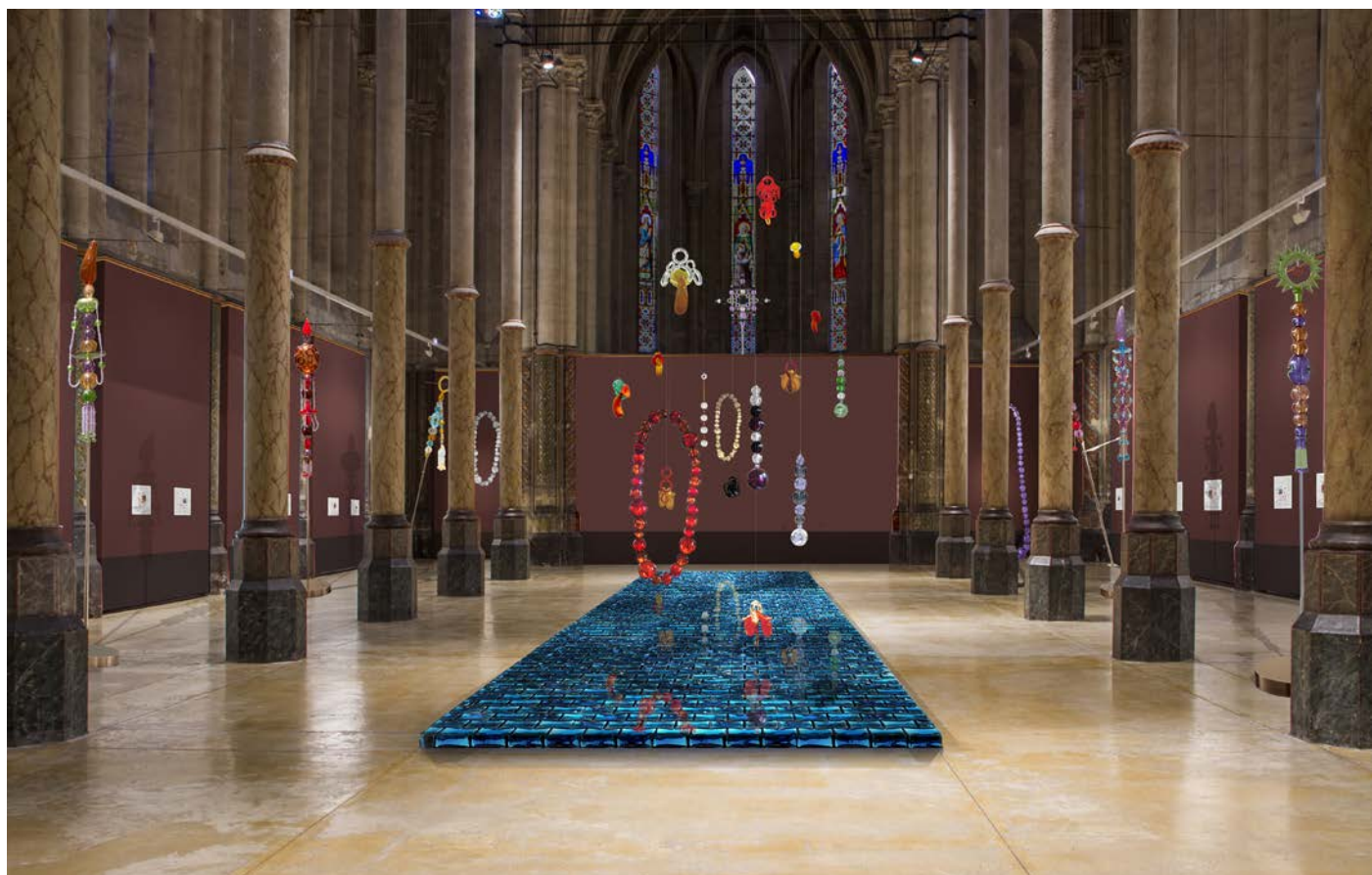
Maquette en fonte d'aluminium dorée à la feuille d'or, perle en

verre bleu de Murano, socle en inox, 31 x 190 x 206 cm

- *La Bourrée d'Achille*, 2014

Maquette en fonte d'aluminium dorée à la feuille d'or, perle en

verre bleu de Murano, socle en inox, 31 x 199 x 199 cm



||

## GÉOMÉTRIES AMOUREUSES

Au Carré Sainte-Anne à Montpellier

*« Tel un jardin clos, un monde onirique, une carte personnelle du tendre, l'installation fait rayonner pudiquement les œuvres comme de précieux talismans sacrés. J'ai gardé au sein de la collection personnelle de mes propres œuvres toutes ces pièces clefs afin de pouvoir y revenir et m'y ressourcer ».*

Jean-Michel Othoniel

# Se collectionner soi-même

(le Verre 1992 - 2016)

Le Carré Sainte-Anne de la Ville de Montpellier présente une cinquantaine d'œuvres de Jean-Michel Othoniel, issues de sa collection personnelle. Pour Othoniel, se collectionner soi-même correspond à un désir de se soustraire au monde, se faire violence et décider de montrer au public sa propre collection de soi fait partie de l'ambivalence des sentiments que l'artiste place au cœur de son travail. Les œuvres exposées, chères à l'artiste, sont conservées par ses soins depuis les années 1990, période à partir de laquelle il commence à s'intéresser au verre. Elles sont rassemblées dans une installation imaginée spécialement pour ce lieu.

Au centre du Carré Sainte-Anne, l'artiste a choisi de présenter *Le Contrepet*, l'œuvre fondatrice de cette passion, réalisée en 1992. Organisée autour de ce fragment de corps en obsidienne, l'installation témoigne des moments clés du parcours d'Othoniel pendant cette période du verre.

Du *Collier Cicatrice* en verre rouge de Murano, aux fruits défendus du jardin de Peggy Guggenheim à Venise, en passant par les *Bannières* de son exposition à la Fondation Cartier et *La Géométrie Amoureuse* de la salle Mésopotamienne du musée du Louvre, ces œuvres majeures sont suspendues, flottant au-dessus d'un parterre de briques bleues réalisées avec les verriers indiens de Firozabad.

L'exposition propose de faire partager l'intimité que l'artiste entretient avec ses créations. Dans un livret édité pour l'occasion il dévoile pourquoi il a désiré garder précieusement ces œuvres tout au long de ces quinze dernières années.

Commissariat : Nicole Kerangueven et Edouard Aujaleu, Association Les Amis du Musée Fabre

Direction artistique : Numa Hambursin

## Visuels



Jean-Michel Othoniel, *Géométrie Amoureuse*, 2004  
Verre de Murano, aluminium. H : 170 x L : 70 x P : 70 cm.  
Collection de l'artiste, photo : Othoniel Studio



Jean-Michel Othoniel, *Le Chemin de briques bleues*, 2017 (détail).  
Briques en verre bleu, métal, bois. H : 7 x L : 307 x P : 1707 cm.  
Courtesy Galerie Perrotin, photo : Claire Dorn



Jean-Michel Othoniel, *Bottle of Tears*, 2011  
Verre de Murano, eau déminéralisée.  
H : 40 x L : 20 x P : 20 cm.  
Collection de l'artiste, photo : Guillaume Ziccarelli



Jean-Michel Othoniel, *Sabot de Venus*, 1997  
Verre de Murano. H : 26 x L : 14 x P : 14 cm.  
Collection de l'artiste, photo : Guillaume Ziccarelli



Jean-Michel Othoniel, *L'Amant suspendu*, 2016  
Verre de Murano alessandrita et gris, inox  
H : 75 x L : 15 x P : 15 cm.  
Collection de l'artiste, photo : Claire Dorn



Jean-Michel Othoniel, *The Pink Lotus*, 2015  
Verre miroité, inox. H : 142 x L : 135 x P : 122 cm.  
Collection de l'artiste, photo : Claire Dorn



# Liste des œuvres exposées à Montpellier

## ENSEMBLE DES ŒUVRES

### DE L'INSTALLATION CENTRALE :

- *Le Chemin de briques bleues*, 2016  
briques en verre indien bleu, 7 x 307 x 1707 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano orange et rouge, 26 x 14 x 14 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano jaune et rouge, 26,5 x 11 x 12,5 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano rouge et transparent, 27 x 16 x 12 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano jaune et transparent, 16 x 11 x 11 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano orange et turquoise, 30 x 12 x 12 cm
- *Sabot de Vénus*, 1997  
verre de Murano orange et turquoise, 30 x 12 x 12 cm
- *Un des leurres*, 1996  
verre de Murano orange et rouge, 31,5 x 17 x 13 cm
- *Un des leurres*, 1996  
verre de Murano orange et rouge, 23 x 12 x 19 cm
- *Le Cœur Couronne*, 1996  
verre de Murano rouge et orange, 42 x 22 x 13 cm
- *La Croix*, 1996  
verre de Murano, ambre jaune et cristal, 35 x 21 x 15,5 cm
- *The Rosary*, 1996  
verre de Murano, 87 x 8 x 8 cm
- *Le Collier Seins*, 1997  
verre de Murano et inox, 170 x 60 x 20 cm
- *Le Collier Rouge*, 1999  
verre de Murano rouge, 120 x 60 x 15 cm
- *Bottle of Tears*, 2001  
verre de Murano, eau déminéralisée, 54 x 65 x 23 cm
- *L'Amant vert*, 2006  
verre de Murano, vert et cristal, 80 x 15 x 15 cm
- *Amant suspendu*, 2007  
verre de Murano, améthyste et cristal, 80 x 18 x 18 cm
- *Amant suspendu*, 2016  
verre de Murano, alessandrita et gris, inox, 75 x 15 x 15 cm
- *Pink Lotus*, 2015  
verre miroité et inox, 142 x 135 x 122 cm

### DANS LES NEFS LATÉRALES :

- *Le Cortège endormi: Bannière n°1*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 380 x 61 x 61 cm
- *Le Cortège endormi: Bannière n°2*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 380 x 61 x 61 cm
- *Le Cortège endormi: Bannière n°7*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 350 x 30 x 130 cm
- *Le Cortège endormi: Bannière n°13*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 380 x 61 x 61 cm
- *Le Cortège endormi: Bannière n°9*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 405 x 61 x 61 cm
- *Le Cortège endormi: Bannière n°6*, 2003  
verre du CIRVA et acier, 350 x 30 x 130 cm

### AU MUR :

- *Le Contrepet*, 1992  
Obsidienne moulée, 27 x 20 x 8 cm
- *La Vierge du jardinier*, 1995  
verre de Murano, 22 x 7 x 8,7 cm
- *Le Collier Cicatrice*, 1997  
verre, fil, métal, encadrement, 46 x 25 x 4 cm
- *L'Herbier merveilleux*, 2008, 24 planches enluminées,  
aquarelles, cadre en plomb, 40,5 x 30,5 x 0,5 cm

### DANS LES CHAPELLES :

- *Le Collier Alessandrita*, 2012  
verre de Murano et inox, 230 x 45 x 18 cm
- *Le Collier Noir*, 2012  
verre de Murano et inox, 320 x 45 x 15 cm
- *La Mandorle d'or blanc*, 2016  
verre de Murano, feuille d'or et inox, 120 x 55 x 15 cm

### DANS LE CHŒUR :

- *Géométrie Amoureuse*, 2004  
verre de Murano et aluminium, 170 x 70 x 70 cm

### III

## Interview de l'artiste avec Noëlle Tissier

*Pourquoi avoir choisi ce titre pour couvrir les deux expositions ?*

« Géométries Amoureuse » est le titre de l'une des œuvres présentées au Louvre en 2004, j'ai décidé de la garder dans ma collection personnelle et elle sera présentée à Montpellier avec les autres pièces de ma collection. Ce titre réunit à lui seul certaines ambivalences qui caractérisent mon travail depuis le début, la sensualité et la rigueur, le caché et le révélé, la blessure et la beauté.

Le fait que la rigueur de la géométrie soit perturbée par l'amour est une figure de l'oxymore qui caractérise aussi mes dernières créations présentées à Sète. Dans ces œuvres nouvelles, je lie la lumière et l'obscurité, le monumental et le fragile, l'austérité et le merveilleux, le minimal et le baroque.



*Géométrie Amoureuse, 2004*

*La Grande Vague est une œuvre monumentale qui prend une dimension architecturale surprenante. Est-ce la configuration du lieu qui a été déterminante, d'où vient cette nouvelle inspiration ?*

Les œuvres nouvelles sont presque toutes monumentales, *The Big Wave* est construite comme une architecture de métal recouverte de verre. Elle a nécessité deux années de travail et plusieurs mois de dessins techniques. C'est vraiment la beauté du lieu qui m'a poussé à construire cette folie radicale, monochrome et abstraite. Elle est composée de plusieurs milliers de briques toutes soufflées en Inde suite à ma résidence chez les verriers indiens. Cette vague à l'échelle un nous submerge. Elle est pleine de sentiment contradictoire entre tristesse et joie. En 2011, je préparais une exposition au Japon quand le tsunami a frappé Fukushima et comme beaucoup cela m'a bouleversé. Paradoxalement quelques années auparavant j'enseignais à Hawaï et j'avais pu goûter aux joies du surf et expérimenter la violence et la chaleur des rouleaux.

Cette vague est aussi un hommage direct à la première photographie de *La Grande vague* réalisée à Sète il y a 160 ans par Gustave Le Gray en 1857. J'ai toujours été passionné par la photographie ancienne et mes premières œuvres de jeunesse, étaient des plaques photosensibles qui rendaient hommage à l'alchimie des tout premiers photographes, ces *Insuccès Photographiques* ont d'ailleurs été montrés à Sète à la Caserne Vauban en 1988 après ma résidence à la Villa Saint Clair.

Les différentes couleurs du noir et l'épure des formes inspirées de la nature sont la ligne directrice de cette exposition. Tous les éléments convoqués, tels que le verre, le miroir, le métal, l'encre ou l'obsidienne des volcans arméniens, participent de ce désir d'enchantement violent, minimal et tellurique.

La visite se déroule ainsi du noir de l'océan originel, passant par la puissance de la nature indomptable et de ses reflets, jusqu'à l'apaisement né de la simple contemplation d'une fleur fragile. Une pensée sauvage, un violet profond, suggère un désir d'élévation et de calme.

*Vos premières œuvres en verre étaient en obsidienne, quelle place lui donnez-vous dans votre travail aujourd'hui ?*

Ma première œuvre en obsidienne est aujourd'hui montrée dans l'exposition au Carré Sainte-Anne à Montpellier. Elle sera le point de mire de l'installation. Réalisée en 1992 au CIRVA à Marseille, cette œuvre représente un morceau de corps tronqué posé à même le mur. Ce fragment dont le centre possède un orifice ressemble aussi à un volcan posé sur l'eau. Intitulée *Le Contrepet*, cette œuvre a été réalisée suite à un voyage en Italie sur les îles Éoliennes. J'étais parti à la recherche de soufre natif mais durant ce voyage j'ai rencontré une vulcanologue et archéologue qui m'a fait part d'une matière disparue, l'obsidienne de Lipari. La pierre ponce qui recouvre aujourd'hui Lipari et qui a enfouie à jamais les carrières d'obsidienne depuis le Haut Moyen Âge, est composée du même basalte que l'obsidienne, sauf que l'un s'expande et l'autre se vitrifie. La vulcanologue m'expliquait que celui qui pourrait refondre la pierre ponce blanche en tirerait l'obsidienne noire.



*Le Contrepet, 1992*

Porté par cette aventure alchimique, j'ai contacté le CIRVA à Marseille et pendant plus de deux ans avec les chercheurs nous avons travaillé ensemble à ressusciter ce matériau disparu. De cette aventure, seules trois œuvres sont nées, permettant ainsi à cette obsidienne disparue de revoir le jour. La proximité avec les verriers pendant ces recherches m'a séduite, cela m'a ouvert la voie vers un nouveau travail en équipe faisant appel aux savoirs d'artisans d'exception. C'était ma première rencontre avec ce matériau.

Porté par cette aventure alchimique, j'ai contacté le CIRVA à Marseille et pendant plus de deux ans avec les chercheurs nous avons travaillé ensemble à ressusciter ce matériau disparu. De cette aventure, seules trois œuvres sont nées, permettant ainsi à cette obsidienne disparue de revoir le jour. La proximité avec les verriers pendant ces recherches m'a séduite, cela m'a ouvert la voie vers un nouveau travail en équipe faisant appel aux savoirs d'artisans d'exception. C'était ma première rencontre avec ce matériau.

Aujourd'hui à Sète dans les salles suivant *The Big Wave*, je présente de mystérieuses météorites en obsidienne que j'ai ramenées d'Arménie. Ces "Calme bloc ici-bas chu d'un désastre obscur", en verre noir des volcans, sont posés sur des socles en bois de marronnier sculptés par les menuisiers anthroposophes de la cité de Dornach en Suisse. L'énergie de la pierre de lave dialogue ainsi avec celle du bois. Ces masses noires, que j'ai sculptées grâce à l'aide de mes verriers, absorbent la lumière et laissent transparaître un pâle reflet de notre propre image. Elles rappellent le polyèdre de la *Melancholia* de Dürer et imposent une gravité et un mystère par leur présence. Semblables au tombeau célébré par Mallarmé, ces formes noires évoquent le *Cube* de Giacometti, objet de haute solitude si justement décrit par Georges Didi-Huberman comme étant « un cristal d'absence utilisant le paradoxe de sa propre géométrie ». Mais avant tout, pour moi, ce sont des autoportraits, des faces invisibles qui regardent le spectateur et le dominant depuis leurs grandes hauteurs. A l'occasion de cette exposition nous publions avec Actes Sud un livre qui retrace, sous la plume de Lawrence Rinder directeur du Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive (BAM/PFA), ma fascination pour cette matière noire\*.

\*Renseignements sur la publication p. 30

*Jusqu'à aujourd'hui, Vous avez très peu montré vos peintures et vos dessins, quelle importance leur accordez-vous et quel statut ont-ils dans votre œuvre ?*

Au premier étage du CRAC, 112 dessins prennent la forme intime d'un grand carnet de voyage. Réalisés entre 1996 et 2017, ils montrent le cheminement de ma pensée et la genèse de nombreuses de mes œuvres. On y retrouve certains de mes projets emblématiques comme les aquarelles du *Kiosque des Noctambules* à Paris place Colette ou celles plus récentes des *Belles Danses* dans les jardins du château de Versailles. Sont présents aussi de nombreux projets utopiques, jamais réalisés, comme les multiples variations que j'ai imaginées autour de mon propre tombeau.

À Montpellier, les dessins aussi sont présentés comme un carnet de note. Aux murs de l'église peints en rouge pompéien sont accrochées de nombreuses aquarelles mélangées à des textes ; ce sont les planches enluminées de *l'Herbier Merveilleux*. J'ai toujours conservé, depuis mon adolescence, mes écrits sur le sens caché des fleurs dans la peinture ancienne. Cet ensemble, que j'ai illustré par la suite, a donné lieu à une publication par Actes Sud en 2015, à l'occasion de mon exposition au Isabella Stewart Gardner Museum à Boston\*.

Pour la première fois, je montre à Sète une série de peintures comme des œuvres autonomes. J'ai déjà exposé des œuvres sur toile, peintures en cire ou en grattoirs d'allumettes, notamment au Centre Pompidou, mais je les ai toujours montrées de façon isolée. Sous une apparente simplicité rhétorique, le lotus noir, sujet de ces peintures, représente la pureté de la fleur noircie par l'encre, le monde noirci par l'homme. Comme des figures abstraites qui se répètent sur des fonds de feuilles d'or blanc, ces icônes maculées nées de l'observation des fleurs entourent des sculptures de perles noires du même nom, *Black Lotus*. Elles montrent aussi l'importance du mouvement et du geste dans mon travail, elles sont pour moi une pratique autonome plus légère qui ne m'impose pas la lourde infrastructure de la sculpture monumentale, un moment de solitude retrouvé.



*Black Lotus, 2016*

*Comme on le voit dans les œuvres montrées à Montpellier, la période où vous utilisez majoritairement le verre est fortement marquée par l'obsession d'un corps à la fois souffrant et sensuel. Au CRAC à Sète, les œuvres monumentales dominent le visiteur, est-ce un autre rapport au corps dans votre travail ?*

C'est vrai, à Montpellier la grande installation colorée dissimule de nombreuses œuvres qui ressemblent à des bijoux érotiques et torturés. Suspendues au centre de la nef, flottant au-dessus d'un lit de briques bleues réalisées avec les verriers indiens de Firozabad, se côtoient une vingtaine d'œuvres de périodes différentes. Toutes ces œuvres, je les ai gardées précieusement tout au long de ces quinze dernières années car elles témoignent de moments clés et importants dans mon parcours : *Le Collier Cicatrice* en verre rouge de Murano, les fruits défendus du jardin de Peggy Guggenheim à Venise, les *Bannières* qui ont ponctué le parcours enchanté de mon exposition à la fondation Cartier, les larmes de verre prises entre deux eaux

\*Renseignements sur la publication p. 31



réalisées au Mexique, *Le Collier Seins* soufflé sur l'île de Hawaï dans les mêmes couleurs que les colliers de fleurs de bienvenue, *La Mandorle d'or* inspirée par le savoir-faire des verriers Japonais d'Hokkaido, la Géométrie Amoureuse de la salle Mésopotamienne du musée du Louvre, *Black is beautiful*, hommage que j'ai voulu rendre au peuple noir de Louisiane martyrisé, sous la forme d'un grand collier aux perles noires portant nombre de cicatrices, *La Vierge du jardinier*, petite pièce de verre soufflée à Brooklyn et destinée à servir d'abreuvoir aux oiseaux du cloître des Augustins à Toulouse, *Le Collier Alessandrita* dont la couleur vient d'un minéral aujourd'hui disparu, *les Amants suspendus* aux perles baroques dissimulant de nombreux orifices sensuels... Autant de souvenirs de voyages, de rencontres et d'étapes émerveillées dans la construction de mon univers. Tel un jardin clos, un monde onirique, une carte personnelle du tendre, l'installation fait rayonner pudiquement les œuvres comme de précieux talismans sacrés. J'ai soigneusement gardé au sein de la collection personnelle de mes propres œuvres toutes ces pièces clefs afin de pouvoir y revenir et m'y ressourcer. Les dessins de mon carnet de note montrés à Sète participent de ce même désir de garder auprès de moi un ensemble d'œuvres matricielles, cœur indestructible de l'intimité nécessaire à ma création.



*Twin Tornadoes*, 2017

Les dernières salles à Sète placent le corps sous le signe de la tempête et de la violence des éléments. Elles mettent en scène des tornades et un grand nœud de perles de verre. Accrochées comme des mobiles suspendus dans l'espace, ces sculptures cherchent la violence des formes dans l'observation des combinaisons mathématiques des reflets. Le corps est dominé et diffracté, le spectateur est partie intégrante de l'œuvre, son reflet est démultiplié à l'infini dans les miroirs de perles ou de briques de verres.

Les tornades en équilibre comme de grands mobiles entourent le corps de ceux qui s'en approchent. Pour moi, la tornade est une métaphore de la création elle-même. Plus puissante que l'artiste, elle le domine et si celui-ci ne reste pas centré, elle l'éjecte. Il devient alors lui-même spectateur de son propre travail.

*The Wild Pansy* est la dernière œuvre présentée au CRAC. Elle fonctionne comme un trou noir dans lequel le regardeur se perd et se laisse hypnotiser : son corps est happé. Cette pensée sauvage est le portrait d'un homme libre. C'est la seule œuvre à échapper aux différents noirs de l'exposition, elle déploie une gamme de pourpres, de violets et d'indigo.

*Que représente pour vous d'avoir deux grandes expositions personnelles en France et en région ?*

Entre intimité et dévoilement, nouveautés spectaculaires et trésors cachés, ces deux grandes expositions singulières regroupent 50 sculptures, 9 peintures et 140 œuvres sur papier. C'est la première fois que je présente autant d'œuvres inédites en France depuis mon exposition rétrospective « My Way » au Centre Pompidou à Paris, en 2011. C'est une chance pour moi que « Géométries Amoureuses » soit montrée à Montpellier et à Sète durant tout l'été 2017. À Montpellier, la présentation de ma collection offrira à ceux qui n'ont pas pu venir à Paris, à Séoul ou à New York une vision rétrospective de mon travail. Hors mon attachement profond pour la ville de Sète et pour le CRAC, exposer en région Occitanie au moment des festivals d'été est aussi l'occasion de bénéficier d'une visibilité exceptionnelle. En cette année de documenta et de Biennale de Venise, la région est sur le parcours obligé du public international de l'art.



## IV

### Biographie de l'artiste

JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né le 27 janvier 1964 à Saint-Étienne, France

OTHONIEL STUDIO

18 rue de la Perle 75003 Paris France

T +33 (0)1 43 67 47 22

[www.othoniel.fr](http://www.othoniel.fr)

Facebook : [@jeanmichelothoniel](https://www.facebook.com/jeanmichelothoniel)

Instagram : [@Othoniel\\_Studio](https://www.instagram.com/Othoniel_Studio)

# Jean-Michel Othoniel

Privilégiant, par goût des métamorphoses, sublimations et transmutations, les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel est un artiste majeur de la scène artistique française et internationale. Du dessin à la sculpture, de l'installation à la photographie et de l'écriture à la performance, l'artiste a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples.

Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre depuis 1993. Ce matériau devient sa signature. Ses œuvres ont une dimension architecturale forte et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier.

## Métamorphoses, sublimations et transmutations

Privilégiant les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel commence par réaliser, au début des années 1990 des œuvres en cire ou en soufre qui seront présentées dès 1992 par Jan Hoet à la documenta de Cassel. L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans son travail. Collaborant avec les meilleurs artisans de Murano, il explore les propriétés de ce matériau qui devient dès lors sa signature. La délicatesse du verre et la subtilité de ses couleurs participent du vaste projet de l'artiste : poétiser et réenchanter le monde. En 1994, il participe à l'exposition «Féminin/Masculin» au Centre Georges Pompidou à Paris dans laquelle il présente une série d'œuvres en soufre ainsi qu'une installation-performance *My Beautiful Closet* mettant en scène des danseurs filmés dans l'obscurité d'un placard. En 1996, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. C'est à partir de ce moment qu'il commence à faire dialoguer ses œuvres avec le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife de Grenade (1999). Ses œuvres, sortes de fruits défendus, vivent et s'intègrent au paysage, aux feuillages, comme autant d'excroissances organiques absorbant l'ombre et diffractant la lumière.

## Entre le musée et l'espace public

En 2000, Jean-Michel Othoniel répond pour la première fois à une commande publique et, un siècle après Hector Guimard, transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules* : une double couronne de verre et d'aluminium dissimule un banc destiné aux rencontres fortuites dans la ville endormie. Sa création se partage dès lors entre les lieux publics et les espaces muséaux ; œuvres in situ ou expositions sont pour lui autant d'occasions renouvelées d'expérimenter les multiples possibilités de ses matériaux de prédilection et de décliner les thématiques qui lui sont chères. En 2003, pour l'exposition «Crystal Palace» présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris et au MOCA de Miami, il fait réaliser à Venise et au Centre international du Verre à Marseille (Cirva) des formes de verre soufflé, destinées à devenir d'énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, en 2004, une invitation du musée du Louvre à exposer dans les spectaculaires salles mésopotamiennes, dans le cadre de l'exposition « Contre-point », est pour lui l'occasion de réaliser ses premiers colliers autoportants, dont la grande *Rivière Blanche* aux perles constellées de pointes de seins, acquise ensuite par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

## Une œuvre en voyage

Dès 1991, à l'occasion d'un long séjour à Hong Kong pendant lequel Jean-Michel Othoniel installe un atelier éphémère sur le toit du musée d'art contemporain pour la préparation de l'exposition «Too French», le voyage devient l'un des thèmes récurrents de son travail. Il gardera ensuite ce goût pour une création nomade, réalisant des pièces avec des souffleurs de verre au Mexique, au Japon ou en Inde. C'est également cette idée de voyage qui est mise en lumière avec le projet *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison du grand voyageur Pierre Loti et présenté sur la scène du Théâtre de la Ville de Rochefort puis au Théâtre du Châtelet à Paris. Cultivant l'art de réconcilier les contraires, l'artiste fait dialoguer le poétique et le politique, dans son *Bateau des larmes* : hommage aux exilés, réalisée à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami couverte d'une cascade de perles de couleurs, se transformant en d'énormes larmes de cristal limpide, cette œuvre est exposée à l'occasion de Art Unlimited 2005, dans le bassin situé devant l'entrée de la foire de Bâle. A l'occasion d'un séjour en Inde en 2010, il travaille avec les verriers de Firozabad avec lesquels il réalise une série d'œuvres qui seront présentées l'année suivante au Centre Georges Pompidou à Paris dans son exposition «My Way». Retraçant son parcours artistique depuis sa sortie de l'école des Beaux-arts de Cergy-Pontoise en 1988 jusqu'à ses toutes dernières œuvres, cette rétrospective rend compte de la multiplicité de ses pratiques et de ses inspirations. Après Paris, «My Way» a été présentée en 2011 au Leeum Samsung Museum of Art/Plateau de Séoul, puis en 2012 au Hara Museum of Contemporary Art à Tokyo, au Macao Museum of Art de Macao et au Brooklyn Museum de New York.

## Dialogues avec l'histoire et le contemporain

En 2012, une invitation du musée-atelier Eugène Delacroix à Paris permet à Jean-Michel Othoniel de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son *Herbier Merveilleux* – un ouvrage dans lequel il explore la symbolique des fleurs à travers des textes et des aquarelles. D'installation en commande, l'artiste crée des œuvres qui répondent à la poésie d'un lieu et en prolongent la magie. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10e anniversaire, *Kin no Kokoro*, monumental cœur de perles de bronze doré installé de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden, lui offrant ainsi l'occasion d'orchestrer la rencontre entre les thèmes récurrents de son travail et la symbolique sacrée extrême orientale. La même année, dans le cadre de l'aménagement des rives de Saône à Lyon, il imagine sur l'ancienne écluse de Caluire un belvédère constitué de perles de verre coloré qui répond à des lanternes installées sur l'île Barbe qui lui fait face.

L'année 2015 est marquée par la réalisation d'un projet d'exception : le réaménagement avec le paysagiste Louis Benech du bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles. Pour cette commande, passée à l'issue d'un concours international, Jean-Michel Othoniel crée trois sculptures fontaines en verre doré, inspirées des chorégraphies du Maître de danse du roi Louis XIV, Raoul-Auger Feuillet. L'artiste trouve à Versailles un prestige et une échelle sans précédent et réalise, avec *Les Belles Danses*, la première œuvre pérenne au sein du palais commandée ainsi à un artiste contemporain.



Développées comme un projet d'architecture, ces trois sculptures fontaines répondent à quelques-unes des grandes orientations que le travail de l'artiste a récemment empruntées : la dimension monumentale et la relation à l'histoire qui sont de plus en plus au nombre de ses singularités.

En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile une œuvre d'art totale et monumentale, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, sur laquelle il a travaillé pendant plus de huit ans.

Régulièrement invité à créer des œuvres *in situ*, en dialogue avec des lieux historiques, Jean-Michel Othoniel se plaît aussi à rencontrer des architectures d'aujourd'hui. Ainsi a-t-il, à de multiples reprises, créé des sculptures pour Peter Marino ou Jean Nouvel. Jean-Michel Othoniel est représenté par les galeries Perrotin (Paris, New York & Hong Kong), Karsten Greve (Cologne and Saint-Moritz) et Kukje (Séoul). Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.

# V

## CV de l'artiste

### EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2019

« Othoniel », Musée des Beaux-Arts de Montréal, Canada.

2018

« Othoniel », Musée d'art contemporain de Saint Etienne, Saint Etienne.

« New Works », Galerie Perrotin New York, États-Unis.

2017

« Nudos Salvajes », Instituto de Matematicas, Universidad Nacional Autonoma de Mexico, Mexique.

« Géométries Amoureuses », CRAC d'Occitanie / Pyrénées –Méditerranée à Sète.

« Géométries Amoureuses », Carré Sainte-Anne, espace d'art contemporain de la Ville de Montpellier.

« Le Cortège endormi », Eglise Notre-Dame de l'Assomption, Valloire.

2016

« Black Lotus » Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud.

2015

« Locus Solus », Galerie des multiples, Dilecta, Paris.

« #OthonielSanFrancisco @ConservatoryofFlowers » Conservatory of Flowers, San Francisco, États-Unis.

« #OthonielVersailles @836M » 836M Gallery, San Francisco, États-Unis.

« Invisibility Faces » Goetheanum, Dornach, Suisse.

« Jean-Michel Othoniel : Secret flower sculptures » Isabella Stewart Gardner Museum, Boston, États-Unis.

2014

« DNA of Love », Karuizawa New Art Museum, Karuizawa, Japon.

« Jean-Michel Othoniel », Hôtel-Dieu, Puy-en-Velay, France.

« Monumental Sculptures », Galerie Perrotin, Hong Kong, Chine.

2013

« Othoniel, Jewel Boxes », Savannah College of Art and Design, Savannah, États-Unis.

« Les Nœuds de Babel », Galerie Perrotin, Paris.

2012

« Othoniel », L&M Gallery, New York, États-Unis.

« My Way », Brooklyn Museum, New York, États-Unis.

« My Way », Museum of Art of Macao, Macao, Chine.

« My Way » et « Le Réel merveilleux », Hara Museum of Contemporary Art, Tokyo, Japon.

2011

« My Way », PLATEAU, Samsung Museum of Art, Seoul, Corée du Sud.

« My Way », Galeries du Musée, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

« Le Réel merveilleux », Galerie des Enfants, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

2010

« The Precious Stonewall », Lalit Kala Akademi, New Delhi, Inde.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2018

« L'or », MUCEM, Marseille.

« Les visiteurs de Versailles », Château de Versailles, Versailles / Metropolitan Museum, New York, États-Unis.

2017

« Jardins », Grand Palais, Paris, France.

« Collection Fondation Cartier », Seoul Museum of Art, Séoul, Corée du Sud.

2014

« One way : Peter Marino », Bass Museum of Art, Miami, États-Unis.

« Made by...feito por Brasileiros », Invasion créative à Sao Paulo, Cidade Matarazzo, Sao Paulo, Brésil.

« Mémoires vives - 30 ANS Fondation Cartier pour l'art contemporain », Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.

« G I R L », curated by Pharell Williams, Galerie Perrotin, Paris.

2013

« Trésors de Beisson », Musée Granet, Aix en Provence.

« André Le Nôtre en perspectives, 1613-2013 », Château de Versailles, Versailles.

« Happy Birthday Galerie Perrotin 25 ans ! », Tri Postal, Lille France.

« La science des rêves - collection Odermatt », Arsenal, Montréal, Canada.

« L'île de Montmajour », Abbaye de Montmajour, Arles.

« All You Need Is Love », Mori Art Museum, Tokyo, Japon.

« Fragile », Musée Maillol, Paris.

« Rêves de Venise », Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux.

2012

« Eugène Delacroix. Des Fleurs en hiver : Othoniel, Creten », Musée Eugène Delacroix, Paris.

« Pommery : 10 ans d'expérience », Domaine de Pommery et Villa Demoiselle, Reims.

2010

« Chefs-d'œuvre ? », Centre Pompidou, Metz.

## ŒUVRES *IN SITU*

2017

*La Rose des Vents*, Conservatory of Flowers, Golden Gate Park, San Francisco, États-Unis.

*Clear Water Bay's Rebound*, Clear Water Bay, Hong Kong, Chine.

*L'In Noir*, Mitsubishi Bank Collection, Tokyo, Japon.

2016

*Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, Angoulême.

*Living by Numbers*, AIDSmonument, Amsterdam, Pays-Bas.

*Le Nœud Pivoine*, MBAM, Montréal, Canada.

2015

*Les Belles Danses*, Bosquet du Théâtre d'Eau, Jardins du Château de Versailles, Versailles.

(Projet avec le paysagiste Louis Benech)

2014

*Les Nœuds Solaires*, Gare Jean Macé, Lyon.

*Le Cœur de l'Hôtel-Dieu*, Parvis de la Cathédrale, Le Puy-en-Velay.

*La Rose des vents*, Cité Beisson, Aix-en-Provence.

2013

*Le Belvédère et Les Lanternes de l'île Barbe*, in « River Movie », Caluire, Grand Lyon.

2012

*La Grand Nœud de Janus*, Leeum Samsung Museum, Séoul, Corée du Sud.

2010

*The Secret Happy End*, The Brooklyn Museum, New York, États-Unis.

*Le Collier Autoporté*, Fondation Boghossian, Villa Empain, Bruxelles, Belgique.

*Diary of Happiness*, Budi Tek – Yuz Museum, Shanghai, Chine.

2009

*Kokoro*, Hara Museum ARC, Gunma, Japon.

2008

*La Grande Croix rouge*, Château de La Coste, La Coste.

*La Fontaine des cœurs renversés*, Jardin Pontevès, Musée International de la Parfumerie, Grasse.

2007

*Les Larmes de couleurs*, Parvis du Collège Arthur Rimbaud, Amiens.

*Le Confident*, Square Doyen-Lépine, Tramway de Nice, Nice.

2004

*Le Mât des Utopistes*, station de métro Balma-Gramont, Toulouse.

2000

*Le Kiosque des Noctambules*, Place Colette, Métro Palais-Royal – Musée du Louvre, Paris.



## VI

### Informations pratiques

#### **CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN**

26 quai Aspirant Herber F-34200 Sète

Tél. : +33 (0) 4 67 74 94 37 / crac@laregion.fr

[www.crac.languedocroussillon.fr](http://www.crac.languedocroussillon.fr)

Exposition du 10/06/2017 au 24/09/2017

#### **Horaires**

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h ; samedi et dimanche de 15h à 20h, Fermé le mardi

Visites dialoguées les samedis et dimanches à 16h

Visites de groupes en semaine, réservation auprès du Service des publics

Visites «Flash sur une œuvre», juillet-août, lundi et mercredi à 16h

Visite en Langue des Signes Française, le 29 juillet à 16h

Visites en anglais, le 13 juillet et le 17 août à 16h

Ateliers CRIC CRAC tous les vendredis des vacances scolaires pour les enfants

Atelier en mouvements pour les enfants, le 12 juillet 14h-16h

Entrée libre et gratuite

#### **Accès**

Il est possible de venir en train, en avion, en voiture ou en bateau.

Une ligne TGV relie directement Sète à Paris, en 3h45. Sète est à moins de 2h de train de Marseille et Toulouse.

L'aéroport international de Montpellier est à 50min de voiture via l'autoroute A9. En voiture, l'accès se fait via l'autoroute A9 (sortie Sète). Le stationnement est possible le long des quais, devant le Crac. Des parkings sont également à la disposition des automobilistes (Pont de Tivoli (gratuit) ou Quai de la résistance (Payant).

Du Maroc et des Baléares en saison, une ligne de ferry dessert le port de Sète.

#### **CARRÉ SAINTE-ANNE – ESPACE D'ART CONTEMPORAIN**

2, rue Philippy – 34000 Montpellier

Tél. : +33 4 67 60 82 11 / [carre.sainte-anne@ville-montpellier.fr](mailto:carre.sainte-anne@ville-montpellier.fr)

[www.montpellier.fr](http://www.montpellier.fr)

Exposition du 10/06/2017 au 24/09/2017

#### **Horaires**

Visites libres, du mardi au dimanche de 11h à 13h et de 14h à 19h

Visites en groupes (libres ou guidées) : réservation obligatoire par mail : [visites@ville-montpellier.fr](mailto:visites@ville-montpellier.fr)

Visites guidées hebdomadaires

Visite découverte (45 minutes) tous les jeudis à 16h

Visite qui prend son temps tous les samedis à 11h et les dimanches à 14h30 et 16h

Visites guidées de l'association des Amis du Musée Fabre tous les samedis à 15h

Visites familles les mercredis à 11h pour les enfants de 3 à 6 ans et à 16h pour les enfants de 7 à 10 ans.

Sans réservation, se signaler à l'accueil en arrivant

**Accès** : Tramway L1 et L2 Arrêt Comédie

# VII

## Présentation des institutions



# La région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

**Avec 85,6 M€, Occitanie/Pyrénées-Méditerranée parmi les Régions les plus culturellement engagées**

La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée porte une réelle ambition destinée à soutenir la culture, les arts et le patrimoine, tout en étant particulièrement attentive à réduire les inégalités territoriales et culturelles. Aussi, malgré un contexte budgétaire contraint des finances publiques, conformément aux engagements pris, le budget consacré à la culture et au patrimoine représentera en 2017 plus de 3,2% du budget régional (hors fonds européens, administration régionale et remboursement de la dette). La Région exprime ainsi clairement sa volonté de promouvoir le domaine de la culture, compétence partagée avec d'autres acteurs publics.

Avec un paysage de l'art contemporain particulièrement riche et dynamique en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, la Région a à cœur de soutenir ses acteurs, d'accompagner les structures de diffusion et de porter l'art contemporain au plus près de chacun, avec une ambition qualitative et une volonté de rayonnement régional. Parmi les dispositifs régionaux ambitieux en faveur de l'art contemporain, sont à noter notamment la gestion en régie directe du Centre Régional d'Art Contemporain (CRAC) à Sète et du Musée régional d'art contemporain (MRAC) à Sérignan; la présence de la Région au sein du Musée d'art moderne de Céret en tant que membre fondateur de l'Établissement public de coopération culturelle; le soutien de la Région à la constitution d'un réseau régional de l'art contemporain pour un maillage culturel du territoire dans le secteur de l'art contemporain, par l'accompagnement de plus d'une cinquantaine de lieux en Occitanie/Pyrénées-Méditerranée; le soutien à des événements; le soutien direct à la création; la commande publique dite du « 1% artistique »; ou encore le soutien aux galeries d'art associatives ou ayant un statut d'entreprises leur permettant de participer à des foires et salons d'art contemporain en France et à l'étranger.

## **Le Centre Régional d'Art Contemporain à Sète**

Situé à Sète, au bord du Canal Royal, le Centre Régional d'Art Contemporain s'ouvre sur la Méditerranée. Son architecture offre des volumes exceptionnels de grande ampleur liés à la typologie industrielle du bâtiment. L'architecte Lorenzo PIQUERAS a réhabilité ce lieu original pour offrir la configuration actuelle, dont l'effet orgue produit par les différentes hauteurs sous plafond caractérise les espaces d'expositions.

Le CRAC inscrit son projet sur les voies de communication artistiques et historiques, économiques et touristiques qui transitent du Nord au Sud, de l'Orient à l'Occident.

Lieu dédié à la création artistique, il présente une programmation d'expositions temporaires, de projets spécifiques créés in situ. Il favorise les partenariats internationaux et offre à tous les publics un accès privilégié aux explorations de la création actuelle. Il éclaire les croisements entre différentes disciplines qui fondent l'art d'aujourd'hui et de demain par la découverte d'œuvres inédites.

À la fois lieu de production, de recherche, d'expérimentation et d'exposition, le CRAC a présenté, à ce jour, plus de six cents artistes représentatifs de la scène artistique nationale et internationale.

# La Ville & Métropole de Montpellier

## Montpellier #Destination Culture : l'art contemporain au cœur des priorités de la Ville et de la Métropole

En accueillant Jean-Michel Othoniel au Carré Sainte-Anne, Montpellier confirme ses ambitions. Vitrine majeure de l'art contemporain à Montpellier et dans la région, le Carré Sainte-Anne s'est ouvert à des artistes d'envergure internationale qui s'attachent tous à entrer en résonance avec l'église désacralisée. Cet espace dédié à l'art contemporain fait partie intégrante du parcours d'art proposé à Montpellier grâce à la synergie entre les différents lieux d'exposition. Depuis 2014, sous l'impulsion de Philippe Saurel, Maire de la Ville de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, la culture a pris un nouveau tournant à Montpellier #DestinationCulture, par son esprit novateur, son excellence, sa grande diversité et son accessibilité au plus grand nombre.

## Le Carré Sainte-Anne, espace de diffusion et de création de l'art contemporain

Construite à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, l'église Sainte-Anne culmine à 69 mètres. Eglise paroissiale jusque dans les années 1970, Sainte-Anne est fermée au culte et désacralisée en 1986. La Ville de Montpellier décide alors d'en faire un lieu d'expositions d'art contemporain, sous le nom de « Carré Sainte-Anne ».

Depuis, le Carré Sainte-Anne, dont l'accès est gratuit, est devenu une vitrine majeure de l'art contemporain à Montpellier et dans la région. Après avoir accueilli de nombreuses expositions de jeunes artistes régionaux, le lieu s'est ouvert depuis 2011, à des artistes d'envergure internationale : Desgrandchamps, Gérard Garouste, Bernard Pagès, Hervé Di Rosa, Manuel Ocampo, Robert Combas, Léopold Rabus et JonOne, Carole Benzaken (prix Marcel Duchamp), Barthélémy Togo (sélectionné au prix Marcel Duchamp 2016)... Ils se sont tous attachés à entrer en résonance et à construire des expositions autour de la monumentalité et de la charge symbolique de cet écrin. La programmation du Carré Sainte-Anne se caractérise aujourd'hui par la volonté de rendre compte de la création plastique contemporaine dans son éclectisme et sa diversité.

## Innovation, excellence, diversité et accessibilité

Festivals de renom, équipements reconnus nationalement, émergence de nouveaux talents, développement de l'art sous toutes ses formes, Montpellier est incontestablement une terre culturelle. Toutes les disciplines y sont représentées : de la musique à la littérature, des arts visuels au théâtre, des cultures urbaines à la danse, du cinéma au patrimoine. Rendre la culture accessible pour le plus grand nombre est l'un des objectifs poursuivis par la Ville et la Métropole, et déjà concrétisé grâce à de nombreux événements et équipements. Côté expositions, toutes celles proposées au Carré Sainte-Anne sont entièrement gratuites. C'est également le cas pour le Pavillon populaire, l'Espace Dominique Bagouet ou encore la Panacée. Depuis 2014, la synergie entre les différents équipements culturels Ville & Métropole – Musée Fabre, La Panacée, Pavillon populaire, Carré Sainte-Anne, Musée Henri Prades, Espace D. Bagouet, Espace Saint-Ravy – est développée. Avec la venue d'artistes de renommée internationale et l'ouverture prochaine du MoCo – Montpellier Contemporain, Centre d'art contemporain d'un nouveau genre – Montpellier offre un parcours d'art dans lequel la création contemporaine a toute sa place.

Avec 62 M€ en fonctionnement et plus de 120 M€ d'investissement prévus d'ici la fin du mandat, la Ville et sa Métropole consacrent l'un des budgets les plus importants de France à la culture.

# Association Les Amis du Musée Fabre

L'association des Amis du Musée Fabre a pour objectif la connaissance et le rayonnement du Musée Fabre de Montpellier et, plus généralement, la promotion des arts plastiques dans leur diversité. A ce titre, elle entend jouer un rôle actif au profit du Musée, en véritable partenaire du dynamisme culturel de la ville et de la Métropole de Montpellier et de sa région. L'association s'adresse aux amateurs d'art et à tous ceux qui souhaitent mieux comprendre et apprécier collectivement la création artistique tant ancienne que contemporaine.

La Commission d'art contemporain des AMF poursuit dans la voie qu'elle s'est tracée depuis plus de quinze ans maintenant : présenter des œuvres témoignant d'un engagement dans une recherche exigeante. Cette fois, les Amis du musée Fabre, en partenariat avec la ville de Montpellier présentent, au Carré Sainte Anne, une sélection de la collection des œuvres personnelles de Jean-Michel Othoniel : « Géométries amoureuses ».



## GÉOMÉTRIES AMOUREUSES

## Publications

*OTHONIEL*

Carré Sainte-Anne Montpellier, éditions Liénart, juin 2017  
64 p. / 23,5 x 16 cm / Bilingue français-anglais / 20 €

Dans le cadre de l'exposition « Géométries Amoureuses » présentée à Montpellier, dans laquelle une cinquantaine d'œuvres de Jean-Michel Othoniel, issues de sa collection personnelle, sont exposées, le Carré Sainte-Anne publie un coffret rassemblant deux livres : un ouvrage sur les œuvres exposées conservées par l'artiste depuis les années 1990, période à partir de laquelle il commence à s'intéresser au verre ; et un ouvrage sur l'installation imaginée spécialement pour ce lieu. Pour Othoniel, se collectionner soi-même correspond à un désir de se soustraire au monde, se faire violence et décider de montrer au public sa propre collection de soi fait partie de l'ambivalence des sentiments que l'artiste place au cœur de son travail.

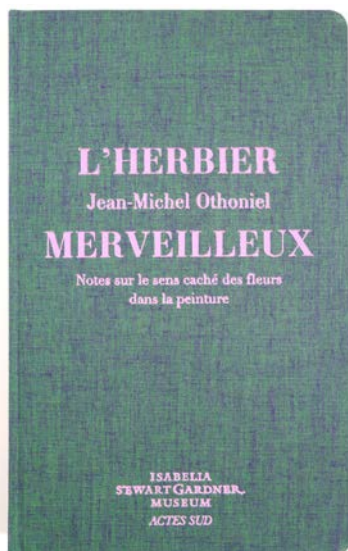
*OBSIDIANA*

Actes Sud, juin 2017  
96 p. / 13 x 21 cm / Bilingue français-anglais / 29 €



*Obsidiana* est l'occasion de présenter une nouvelle série d'œuvres de l'artiste intitulée *Invisibility Faces*. Production artistique présentée au Goetheanum près de Bâle en 2015. Un lieu qui agit comme un écrin en dialogue avec les œuvres, grands totems d'obsidienne et de bois aux formes angulaires et organiques, qui rappellent celles du bâtiment qui les abritent. Béton, bois, verre, les matières se mêlent en harmonie d'une manière presque charnelle, un éveil des sens.

Richement illustré, accompagné d'une préface de Johannes Nilo, du centre de documentation du Goetheanum et d'un texte de Lawrence Rinder, Directeur du Berkeley Art Museum and Pacific Film Archive (BAM/PFA), cet ouvrage est une véritable ode à la matière. Conçu comme un écho aux formes des *Invisibility Faces* et du Goetheanum, le livre devient à son tour un élément de réflexion autour de la matière et de ses mystères.



### *L'Herbier Merveilleux*

Actes Sud, 2015

96 p. / 13 x 21 cm / 32 €

A l'occasion de son exposition personnelle au Isabella Stewart Gardner Museum de Boston, Jean-Michel Othoniel édite *L'Herbier Merveilleux*. Dans ce livre, l'artiste revient sur sa passion des fleurs et révèle leur sens caché en contant leurs histoires et leurs mythologies. Il dévoile ainsi le langage secret des fleurs et leur symbolique dans la peinture ancienne.

Cet ouvrage précieux à la couverture changeante et moirée, se présente comme un abécédaire que l'artiste a nourri au fil des années par ses recherches sur le langage secret des fleurs. Il l'illustre ici de détails de peintures pris dans les salles du musée, de dessins et de photographies de fleurs récoltées au cours de ses voyages.

*L'Herbier Merveilleux* est également publié en anglais sous le titre *The Secret Language of Flowers*.



# IX

## Contacts presse & partenaires

### PRESSE

#### Brunswick Arts:

Contacts : Leslie Compan / Pierre-Edouard Moutin  
regionoccitanie@brunswickgroup.com  
+33 1 85 96 83 83

#### Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée:

Contact : Sylvie Caumet  
sylvie.caumet@laregion.fr  
+33 6 80 65 59 67

#### Ville & Métropole de Montpellier:

Contact : Ophélie Flohic  
o.flohic@montpellier3m.fr  
+ 33 6 75 92 55 25

### PARTENAIRE MÉDIA



### PARTENAIRES

#### Association Les Amis du Musée Fabre :

Contact : Nicole Kerangueven  
+ 33 6 82 18 06 66

#### Othoniel Studio :

Contacts : Benjamin Carteret / Cécilia Hurstel  
benjamin@othoniel.fr  
+33 1 43 67 47 22

#### Galerie Perrotin :

Contacts : Vanessa Clairet / Coralie David  
communication@perrotin.com  
+ 33 1 86 95 89 76